Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1341

Artikel: Euro : un danger peut en cacher un autre
Autor: Tille, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1010062

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Euro: un danger peut en cacher un autre

Les préparatifs de la prochaine mise en place de l'Euro avancent tranquillement. Pas de remous à craindre, donc, dans l'immédiat pour le franc suisse. Mais, à terme, c'est la question de l'indépendance de la monnaie suisse qui va se poser.

L'EURO SERA FORT et les risques d'une envolée irrésistible du franc suisse s'estompent. Mais la monnaie unique pourrait, à terme, cannibaliser notre devise. De toute manière, la souveraineté monétaire de la Suisse ne peut que se réduire.

Le scénario catastrophe n'aura pas lieu. L'Euro des Onze, qui sera officiellement conçu ce week-end par le Conseil européen de Bruxelles, va naître dans de bonnes conditions. On craignait qu'une profonde méfiance face à l'Euro n'entraîne une fuite de capitaux vers la Suisse et provoque une dangereuse envolée du franc. Mais les préparatifs nécessaires à la création de la monnaie unique sont rassurants. Malgré une conjoncture très difficile, les onze pays candidats ont fait de véritables efforts pour respecter les critères de convergence garants de la crédibilité de l'Euro. Les marchés ont sanctionné cette réussite. Les parités entre les principales devises européennes se sont stabilisées malgré les turbulences provoquées par la crise d'Extrême-Orient, les taux d'intérêt s'harmonisent. L'embellie conjoncturelle qui s'installe va faciliter la poursuite du pilotage concerté et cohérent de l'économie des Onze, qui pourrait bientôt devenir celle des Quinze avec le ralliement de Tony Blair... et de la City.

La Banque nationale suisse qui craignait le pire – bien sûr sans l'avouer – aura sans doute les moyens de contenir les inévitables soubresauts des marchés lors des premiers pas de l'Euro. Elle pilotera le franc suisse en étroite osmose avec la Banque européenne, comme elle l'a fait avec la Bundesbank. Il suffira de changer le branchement du téléphone rouge qui la relie à Francfort!

Risque de provincialisme

Rien ne changera-t-il donc pour la Suisse? Ce serait aller vite en besogne que de l'affirmer. L'évolution à long terme de l'économie et des mouvements monétaires échappe aux prévisions. On ne peut exclure que le franc suisse ne redevienne épisodiquement, selon les circonstances, une monnaie refuge. Mais l'inverse peut très bien se produire. Lorsque toute l'Europe de 380 millions d'habitants comptera, placera et commercera en Euro, le franc suisse risque de devenir une devise secondaire, une survivance anachronique. Les professionnels en sont conscients puisqu'ils s'apprêtent à introduire une double cotation, en franc et en Euro, pour toutes les valeurs helvétiques. Rabaissé à son rôle de monnaie provinciale, pour sept millions d'habitants, le franc ne garantirait plus à la Suisse les bas taux d'intérêt qu'il a pu lui assurer jusqu'ici.

Dépendance inévitable de la monnaie suisse

La «cannibalisation» pure et simple du franc suisse est loin d'être exclue. Sa satellisation dans l'orbite de l'Euro est incontournable. Dans tous les cas de figure, la marge de manœuvre monétaire de la Suisse, sa souveraineté économique, sera réduite à peu de chose. Bien plus, la nécessité de piloter sa parité monétaire autour de la devise européenne omniprésente pourra contraindre la Suisse à des corrections brutales, à des excès de laxisme ou de rigueur. *at*

EUROPE

Claude Frey a raison

IL NE SUFFIT pas d'être europhile pour avoir raison et eurosceptique pour avoir tort. La déclaration la plus radicalement éclairante du récent débat télévisé sur l'Europe est sortie de la bouche du Neuchâtelois Claude Frey. Il a rappelé aux partisans de l'adhésion que l'acquis communautaire n'est pas négociable. La négociation ne peut porter que sur les délais d'adaptation des pays candidats à la réglementation européenne. Il serait donc illusoire, par exemple, de croire qu'en adhérant l'on résoudra autrement qu'aujourd'hui le problème posé par l'initiative des Alpes.

La cohérence intellectuelle impose aux europhiles de ne préconiser et de ne défendre que des mesures eurocompatibles. Quitte, une fois membre à part entière, à tenter par tous les moyens d'influencer la politique européenne. *at*